

BEYOGLU

Directeur-Propriétaire: G. Primi

DIRECTION: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41352
REDACTION: Yazici Sokak 5, Zelliç Frères — Tél. 49266
Pour la publicité s'adresser exclusivement à la Maison
KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahraman Zade H. — Tél. 20094-95

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

La N. R. A. de M. Roosevelt

Après son élection à la présidence des Etats-Unis d'Amérique, au milieu d'une vague de joie qui emportait et balayait tout, M. Roosevelt s'est lancé dans une telle politique financière et économique, qu'il était impossible qu'elle ne donnât lieu, avec le temps, à certaines réactions sociales. Il eût fallu que, simultanément avec ses décisions financières et économiques, il eût pris des mesures de caractère politique-social. Mais cela, le président de la République américaine ne l'a pas fait. C'est précisément cette hésitation qui a fait dire à M. Mussolini que l'Amérique appliquait un « fascisme sans système ».

En vue de réaliser une entreprise comme la création d'un marché intérieur gigantesque, il fallait fortement tenir en main les capitalistes, les industriels, les cultivateurs et les ouvriers. N'avoir pas reconnu que des intérêts opposés départageaient ces éléments si divers est une preuve de légèreté. M. Roosevelt est un homme d'Etat suffisamment expérimenté pour le savoir. Mais il espérait que les masses du peuple allaient s'unir dans un mouvement général pour tirer le pays de la crise et que tout se limitait pour l'Etat à diriger, à manœuvrer habilement ce mouvement. Sous le régime fasciste, toutes les forces opposées sont tenues en laisse d'une façon si sévère que, dans le cas même où des mesures viendraient à être prises en faveur ou en défaveur de l'un de ces éléments, celui dont les intérêts seraient lésés ne saurait soulever la moindre protestation; les mesures renforçant l'autorité de l'Etat s'y opposent.

Mais les choses ne se passent pas ainsi en Amérique. M. Roosevelt a cru qu'il pourrait arriver à concilier les intérêts particuliers avec l'intérêt général, fort des pouvoirs à long terme que le Congrès lui avait accordés et allait lui apporter.

Or, dès le premier jour, il a été obligé, pour exécuter son programme, de fouler aux pieds les intérêts de Wall Street, ou plus précisément des plus puissants établissements financiers.

Puis, en vue d'enrayer le chômage, il donna l'ordre d'appliquer dans les usines et les fabriques une sensible réduction des heures de travail.

Mais cet ordre souleva contre lui tous les industriels et à leur tête M. Ford. Vers la même date, la limitation des zones agricoles mit en présence les cultivateurs avec les propriétaires des grandes exploitations agricoles. Le dernier conflit éclata sous sa forme classique, entre les patrons et les ouvriers. Des échauffourées sanglantes se produisirent entre les grévistes et les forces policières, spécialement engagées par les patrons pour protéger les ouvriers désireux de continuer le travail. Finalement, M. Roosevelt, sentant le besoin d'intervenir, déclara la fin de la grève. Tout en donnant d'une part l'ordre aux ouvriers de reprendre le travail, il ordonnait de l'autre aux patrons de réengager à tout prix les grévistes. Il promit aux deux parties de régler ultérieurement, dans un esprit de justice impartiale, la question des salaires et celle des heures de travail.

Le dernier conflit démontra d'une façon péremptoire que les intérêts qui ne peuvent être conciliés doivent fatalement donner lieu à des incidents sanglants.

Entretemps, il était certain que l'hostilité et la réaction contre le programme de M. Roosevelt tendaient à s'intensifier tous les jours, de plus en plus. La chose était des plus naturelles. Nous constatons aujourd'hui que cette réaction a obligé le président à reculer. Maintenant M. Roosevelt fait procéder à l'examen des prix de revient en fonction des intérêts tant des ouvriers que des patrons et en vue d'établir de quel côté se trouve le bon droit.

On pourrait objecter: comment une décision a-t-elle pu intervenir sans une

Les déplacements de nos ministres

Le retour de Tefvik Rüşti bey

Ainsi que nous l'avions annoncé, notre ministre des affaires étrangères rentrant de Genève à Ankara a été hier de passage en notre ville. Il a fait d'intéressantes déclarations à l'Agence d'Anatolie. Après un hommage aux divers pays, et tout particulièrement à ceux du Proche-Orient, qui ont facilité notre entrée au Conseil de la S.D.N., Tefvik Rüşti bey a conclu en ces termes:

« Au retour de chacun de mes voyages en Europe, et en constatant les succès positifs que nous réalisons au milieu d'innumérables problèmes épineux et de personnalités si importantes, je comprends mieux et avec plus de joie, le rare bonheur historique pour un peuple d'avoir un chef comme le Gazi, et un homme d'Etat de la valeur d'Ismet pacha.

En même temps que Tefvik Rüşti bey, Kâzım paşa, président de la G. A. N. et Şükür Kaya bey, ministre de l'Intérieur, sont partis hier pour Ankara.

Tefvik Rüşti bey retournera demain, dans la matinée à Istanbul, pour participer à la réception du prince Gustave Adolphe de Suède.

Le voyage d'Abidin bey à Alişar

Ankara, 30 Vakit. — Le ministre de l'Instruction publique Abidin bey est rentré de Bogazköy, où il s'était rendu pour examiner sur place les fouilles de la cité hittite.

Le ministre entreprendra dans le courant de cette semaine une tournée d'études dans l'Anatolie Centrale.

Le voyage de Celal bey

Isparta 30 Zaman. — Le ministre de l'économie nationale Celal bey, accompagné du val d'Zmir Kâzım pacha et de sa suite est arrivé ce matin en notre ville. Le même jour il a présidé à la cérémonie de la pose des fondements de la distillerie d'essence de rose.

Le soir le ministre est parti pour Keçiborlu où il présidera également à la pose des fondements de la raffinerie du soufre.

Le départ de Vedad Nedim bey

Le directeur général de la presse Vedad Nedim bey qui était arrivé à Istanbul, il y a une semaine, pour suivre les débats de la Conférence interparlementaire, est reparti pour Ankara par le train d'hier.

étude préalable de cette question? Nul doute que ce point n'ait été étudié en son temps. Mais le résultat de cet examen sera l'objet aujourd'hui des critiques des capitalistes et demain de celles des travailleurs.

Le prix de revient est la résultante de facteurs divers tels que les prix généraux, le taux des salaires ainsi que les conditions du capital et de l'intérêt. En outre, il se trouve rattaché, sous l'angle de la production et de la consommation, à la situation du marché. C'est donc là une chose aussi complexe et fluide que le mercure. Jusqu'à l'achèvement de son examen par n'importe quelle commission, des fluctuations de prix sont inévitables.

Tant que les éléments chargés d'établir les prix de revient n'auront pas l'autorité nécessaire pour intervenir, et tant qu'il n'existera pas d'organisation rendant cette intervention effectivement efficace, il vaudrait mieux ne pas s'en mêler du tout.

Ce n'est pas que M. Roosevelt n'ait pas voulu se faire conférer ce pouvoir ni constituer cette organisation, mais comme nous l'avons dit un peu plus haut, il a négligé de prendre en considération qu'il avait besoin dans ses interventions économiques d'accords francs et explicites sur le terrain politique-social. C'est ce qui l'a obligé à recourir à des demi-interventions et à des moyens termes sur lesquels fatalement il ne pouvait pas persister longtemps. Aujourd'hui il se trouve aux prises avec les résultats de ses méthodes. Le mouvement de réaction déclenché par les grands centres financiers peut, aujourd'hui faire reculer M. Roosevelt jusqu'à son point de départ.

Bien que l'on ne puisse affirmer dès maintenant que les choses en arriveront là, on peut soutenir formellement que l'action de M. Roosevelt a atteint un point mort.

BURHAN ASAF

Les élections municipales

Le transport des urnes

Le transport des urnes aux casars d'Eminönü Fatih et Beyoğlu s'est déroulé hier avec un cérémonial sans précédent dans nos annales municipales.

La cérémonie à Beyoğlu a commencé à 10 heures du matin. Au cortège, précédé par la fanfare municipale, participaient toutes les corporations des « Esnafs » les notabilités civiles et une foule compacte.

Le cortège s'arrêta devant la place de Taksim où Hakki bey, au nom du Parti et İffet hanım au nom de la ligne des femmes prononcèrent de vibrants discours au pied du monument de la République.

En suivant la rue de Tarlabası, le cortège se rendit à la Municipalité de Beyoğlu et remit les urnes au sous-gouverneur. A Istanbul le cortège se forma dans l'après-midi à 3 h. sur la place Sultan Ahmet. Le défilé des automobiles où étaient placées les urnes, était précédé par la musique du Service d'extinction et suivi par les délégués des diverses corporations.

Le vali Muhittin bey, entouré du vice-préfet Hamit bey et des membres du Conseil de la ville prit, livraison des urnes sur les escaliers en marbre de l'hôtel de Ville. Le professeur Nurettin bey, Aliye Esat hanım de l'Union des femmes, Avni bey, membre de l'ancien conseil de la ville et nouveau candidat, prononcèrent des discours qui furent accueillis aux cris de « Vive le Gazi ! Vive la République ! Vive le parti du Peuple ! »

Depuis hier toute la ville est paivoisée.

Les élections municipales, on le sait, commencent aujourd'hui.

Hier soir les gardiens de nuit ont invité au son de tambour, les électeurs à participer aux élections municipales.

Une paysane qui n'a pas froid aux yeux

Elle tue l'homme qui la menaçait et ne manifeste aucun regret pour son acte

On vient d'incarcérer à la prison de Bâtin la femme Mevlude, qui s'est rendue coupable d'un meurtre au village de Golemar. Quoique paysanne, cette jeune fille n'a que 30 ans — à toute l'apparence d'une citadine. Vêtue sinon avec recherche, du moins avec un certain souci d'élégance, elle sait lire et écrire, ce qui est un luxe au village. Voici comment elle raconte son crime.

— Nevres me poursuivait de ses assiduités. Quoiqu'il fut jeune, il ne me plaisait pas et je repoussais toutes ses avances. Finalement, un jour il vint chez nous à midi. J'étais seule. Il me fit de vifs reproches.

— Tu aimes Mahir, me dit-il. Tu es en correspondance avec lui, donne moi ses lettres.

Effectivement, il y a un certain Mahir à qui, parait-il, je plaisais. Mais je ne l'ai jamais vu. Il m'avait adressé une lettre qui était restée sans réponse. Je le dis à Nevres.

Alors, il tira de sa poche une lettre qui m'était adressée par mon frère actuellement en prison (jolie famille) et il me dit: — Veux-tu m'épouser ?

En même temps il me visait de son revolver.

Depuis des années, je suis toujours armée. Je préviens son geste et tirai avant lui. Je l'ai tué sur le coup. J'ai défendu ma vie et mon honneur. Je n'ai rien à me reprocher.

La mésaventure d'Euterpe

Quatre jeunes gens, Nazmi, Mazhar, İsmail Hakki et Kâmil, après avoir consciencieusement visité les buvettes de Galata et de Balık pazar étaient montés vers Beyoğlu en vue de compléter leur nocé. Ils échouèrent dans la taverne de Moustafa à Kalyoncuokulu. Là, ils rencontrèrent une dame, Eterpi, et galamment, ils l'invitèrent à se joindre à leur groupe. Puis, on résolut de faire une promenade en auto, pour compléter dignement cette belle soirée.

— Chauffeur, à Ramis sur la route de Maslak !

Au bout d'une quarantaine de minutes on était à destination. Seulement, la bande s'était si mal comportée en cours de route, elle s'était montrée si turbulente, si agressive, que le chauffeur demanda prudemment à être payé et planta là ses inquiétants clients.

Nos pochards se trouvèrent ainsi tous seuls, sur une colline, avec Euterpe, soudain dégrisée, semblait fort peu rassurée. Tout à coup, les quatre hommes se ruèrent sur la jeune fille.

DEPECHE DES AGENCES ET PARTICULIERES

Les premiers résultats du voyage des souverains yougoslaves à Sofia

De nouveaux "points de passage" seront créés à la frontière

Sofia, 1. — Le couple royal yougoslave a quitté hier, dans la matinée, la capitale bulgare. Le ministre des affaires étrangères M. Jevitch est également parti. Le roi Boris, la reine Giovanna et tous les membres du gouvernement ont accompagné leurs hôtes à la gare. Les adieux furent très cordiaux.

Sofia, 30. AA. — On a publié le communiqué officiel suivant:

M. Gueorgieff, président du conseil de Bulgarie, M. Jevitch, ministre des affaires étrangères de Yougoslavie et M. Batalof, ministre des affaires étrangères de Bulgarie, ont continué aujourd'hui leurs entretiens sur les questions discutées au cours de la conférence d'hier lors de l'audience des trois ministres auprès de leurs Majestés le roi Alexandre et le roi Boris. Ces entretiens dans lesquels ont été examinées toutes les questions intéressant les deux pays ainsi que les questions touchant leur collaboration réciproque ont été conduits dans une atmosphère de sincérité, de confiance et d'amicales dispositions. Les ministres ont constaté avec une satisfaction particulière que les traités de commerce et la convention vétérinaire conclus dernièrement ont donné d'excellents résultats, ce qui justifie l'espoir de voir s'établir des rapports économiques encore plus étroits entre la Yougoslavie et la Bulgarie.

Pour développer et raffermir les relations économiques entre les deux pays voisins, les ministres se sont mis d'accord pour procéder dans le plus bref délai à l'ouverture de nouveaux points de passage sur la frontière à savoir: un point au Nord et

deux au Sud de la ligne de Tzaribrod-Trogoman.

En conséquence les deux parties s'engagent à adopter les mesures nécessaires afin de mettre en bon état, chacun sur son territoire, les routes destinées à desservir de nouveaux passages.

Les trois ministres ont convenu que les formalités de passeport, sensiblement réduites en dernier lieu, devront être simplifiées encore davantage.

Pour faciliter la communication et les rapports entre les Bulgares et les Yougoslaves d'où il résultera des liens encore plus amicaux et plus cordiaux entre les deux peuples frères et voisins, les ministres ont décidé de faire entamer sans retard l'étude, au point de vue financier et technique, de la question de raccordement des voies ferrées bulgares et yougoslaves au nord et au sud de la ligne Taribrod-Drigoman notamment à Vidid-Regofin et Guiocho-Koumanov.

Les ministres ont souligné enfin qu'il est indispensable de recourir aux mesures destinées à raffermir les liens culturels entre les deux peuples qui sont si proches et qui depuis un an ne cessent de manifester avec tant de sincérité et de spontanéité leurs sentiments communs de fraternité et d'amitié.

Belgrade, 1. AA. — Après le départ des souverains yougoslaves, le premier ministre M. Gueorgieff constata dans ses déclarations aux journalistes yougoslaves, que le temps du conflit malheureux qui divisait les deux peuples frères a disparu pour toujours. Aucun obstacle, aucune difficulté n'empêchent pas leur entente.

La vente du chemin de fer de l'Est chinois

Nouvelles protestations du gouvernement chinois

Moscou, 1. — Au moment où la signature de l'accord pour la vente du chemin de fer l'Est chinois est imminente, le gouvernement chinois a chargé son ambassadeur à Moscou de renouveler sa protestation auprès du gouvernement des Soviets et d'affirmer à nouveau les droits de la Chine sur cette ligne.

Un duel politique en France

Saint-Malo 1. (A.A.) — M. Guy Lachambre, ex-membre du gouvernement Daladier lors des événements sanglants du 6 Février à Paris, fut giflé ces jours derniers, à la cour d'appel de Paris, par M. Jacques Renouvin. Un duel s'ensuivit hier, au cours duquel M. Renouvin fut blessé.

Le témoin de M. Guy Lachambre, le général Barthélemy, qui, à cette occasion, fit usage de son titre de président de l'association des officiers de réserve de Saint-Malo fut contraint de se démettre de ses fonctions de président par le comité de l'association.

Une bombe chez les anciens combattants russes à Paris

Paris 1 Oct. A.A. — Une bombe a fait explosion hier soir dans un immeuble appartenant à la fédération des anciens combattants russes.

Il n'y a eu aucun victime.

Le péché d'Eve

Mademoiselle Eva a comparu hier par devant la deuxième Cour pénale pour infraction au règlement sur la lutte contre les maladies vénériennes.

L'charmante demoiselle ne s'est pas seulement défendue contre l'accusation d'avoir reçu la visite d'un intrus chez elle, mais elle a contesté la validité du procès-verbal qui ne portait d'ailleurs pas sa signature.

Le tribunal a décidé de convoquer les agents qui ont dressé le procès-verbal en question.

Made in Japon ou made in England?..

Londres 1er A. A. — Le «Daily Herald» se dit en mesure de révéler que certaines firmes du Lancashire réexportent depuis quelques temps, en quantités importantes, des produits japonais après leur avoir fait subir de légères modifications et en les faisant passer pour des produits anglais.

L'Allemagne a célébré hier la fête d'action de grâces pour la moisson

Berlin, 1. — La fête d'action de grâces pour la Moisson a été célébrée hier solennellement à travers toute l'Allemagne. Elle était spécialement conçue en vue d'exprimer les liens entre les habitants des villes et ceux des campagnes. «Stadt und Hand-Hand in Hand» (Ville et campagne—la main dans la main), tel était le mot d'ordre de la journée qui eut son point culminant dans la célébration sur le Bückeberg, près de Hameln.

A 10 heures du matin, les deux avions qui amenaient M. Hitler et sa suite arrivèrent dans l'antique cité impériale de Goslar dans le Palatinat. Le ministre de l'agriculture M. Darré salua le Führer qui, dans la grande salle impériale reçut, les délégations de paysans venues de toutes les parties du pays et s'entretenant longuement avec elles.

Puis M. Hitler se rendit en auto à Bückeberg, à quelque 100 km. de Goslar; 700.000 personnes s'y étaient rassemblées. Les membres du gouvernement étaient à peu près au complet; de nombreux membres du corps diplomatique avaient été amenés de Berlin par un train spécial. De vives acclamations saluèrent l'arrivée du Führer. Elle se poursuivit un certain temps jusqu'à ce que le Dr Goebbels put prendre la parole pour prononcer le discours d'ouverture. Il remercia M. Hitler d'avoir enfin restitué après 14 ans son honneur national au peuple allemand qui avait sombré dans la honte et le désespoir.

Le chef des paysans, M. Darré, prenant la parole décrivit le degré de misère auquel les paysans étaient parvenus durant la période de l'après-guerre; de 1924 à 1932, les dettes de l'agriculture allemande s'élevaient de 3 à 12 milliards. Le national-socialisme n'a pas eu recours à des palliatifs; dès le début, il a tendu à guérir le mal par sa racine. L'orateur souligna la part qui est faite à l'agriculture dans la bataille pour le travail et termina en exprimant ses remerciements à l'homme qui a consacré sa vie, son œuvre et sa lutte en vue d'assurer les bases de la situation morale et matériellement meilleure dont jouit aujourd'hui l'agriculture allemande.

L'allocation de M. Hitler

Au milieu des acclamations, le Führer monta à la tribune. Il commença par décrire les profondes transformations, les revirements décisifs qui se sont produits en Allemagne depuis le 30 janvier 1933. La nouvelle unité allemande a surgi; le miracle du relèvement allemand s'est accompli. L'orateur décrivit la misère matérielle et morale du pays qui constituait le legs que le nationalisme dut accepter en venant au pouvoir et il ne dissimula pas qu'il faudra surmonter encore beaucoup de grandes difficultés avant de parvenir à la guérison complète de l'Allemagne. Personne n'a le droit de se croiser les bras, le paysan allemand comme les autres citoyens. Le peuple allemand a retrouvé sa foi et sa confiance. Le Führer ajoute qu'il ne songera jamais à capituler.

L'orateur fit allusion également à l'œuvre gigantesque du secours pour l'hiver grâce à laquelle il a été possible de mobiliser 550 millions de marks et de les jeter dans la lutte contre la misère.

Mes ennemis, dit-il, ont annoncé une prochaine catastrophe. Mais ils ont dû à plus d'une reprise, en reculer la date. L'Allemagne et le peuple allemand ne veulent que la paix, mais ne renonceraient jamais aux droits allemands. Durant les 12 derniers mois l'Allemagne ne s'est pas affaiblie, mais elle s'est renforcée au contraire. Quand des hommes se sont donné un objectif juste et le poursuivent avec courage, et subissent toutes les épreuves d'un cœur fort, le reste appartient à Tout Puissant. Il n'a jamais abandonné ceux qui, eux-mêmes, s'abandonnent.

Vers une crise ministérielle en Espagne?

La situation apparaît très confuse

Madrid, 1er oct. A. A. — La crise ministérielle paraît inévitable. On assure que le gouvernement Samper ne pourra obtenir aux Cortes qui se réunissent aujourd'hui que 80 voix des radicaux et quelques voix indépendantes.

La réunion d'Ankara des ministres des affaires étrangères des Etats balkaniques

Ankara, 30. — (Vakit) — Les ministres des affaires étrangères des pays balkaniques se réuniront le 27 courant à Ankara. L'information d'un confrère du soir suivant laquelle cette réunion n'aurait pas lieu est infondée.

L'indemnisation des émigrés turcs en Yougoslavie

Ankara, 30 (Vakit) — Une commission est constituée au ministère des finances pour examiner les demandes formulées par les immigrants de Yougoslavie. On sait qu'en vertu d'un accord signé avec la Yougoslavie, ce pays versera au gouvernement turc 17 millions de dinars à titre d'indemnité pour les biens abandonnés dans ce pays par les émigrés.

La commission distribuera au prorata cette somme parmi les ayants droits. Un règlement sera élaboré à cet effet.

Les ministères des affaires étrangères et de la justice enverront chacun un représentant à cette commission.

Chronique médicale

Guerre aux maladies professionnelles!

On vient de créer à Berlin une institution fort curieuse et fort intéressante : le premier « Institut universitaire allemand pour les maladies professionnelles ».

J'ai eu l'occasion de visiter l'établissement, sous la conduite de son directeur, le Prof. Baeder. Le nouvel institut est installé à l'hôpital de Neukölln. A la station IV on pénètre dans une antichambre où attendent des personnes souffrant de maladies professionnelles venues pour se faire visiter et pour consulter gratuitement.

« Qu'entend-on par maladies professionnelles ? » demandai-je au Dr. Baeder.

« Sous cette conception, nous comprenons toutes les maladies particulièrement fréquentes dans certaines professions. Il n'existe pour ainsi dire aucun travail qui n'entraîne pas avec lui de dangers propres.

Voici environ dix ans que sous ma direction, à l'hôpital Kaiserin-Augusta-Victoria, à Berlin, Lichtenberg, la première station allemande pour maladies professionnelles a été établie sous ma direction. Les expériences et la documentation que mes collaborateurs et moi nous y avons recueillies, nous permettent de procéder aujourd'hui, sur la base de « l'Institut universitaire » nouvellement fondé, à une lutte énergique contre la plupart de ces maladies.

Voulez-vous un exemple :

Plus de 80 professions diverses en Allemagne travaillent constamment aujourd'hui avec le mercure ou l'argent. Les poils de lapin et de lièvre, avec lesquels se confectionnent certains chapeaux, sont traités par le nitrate de mercure. De même, la technique du vide et un grand nombre d'autres industries ne sauraient se passer de ce corps métallique toxique. En vue d'apprendre à connaître les troubles provenant du travail avec le mercure, j'ai visité il y a quelques années les mines de mercure de l'Espagne, de la Crimée et des Abruzzes, où le mercure, obtenu à l'état de cinobre, est fondu sur place.

Je pus observer là des cas nombreux d'affections graves, qui heureusement ne se produisent plus que très rarement en Allemagne. Les expériences recueillies au cours de ces voyages d'études me permirent, avec la collaboration de mon ancien médecin en chef, le Dr. Holstein, actuellement conseiller de médecine pour les maladies professionnelles, de rédiger un traité sur les propriétés chimiques, technologiques et toxiques du mercure, et sur la clinique d'empoisonnement par le mercure, son traitement et les moyens de prévenir le mal. Cet ouvrage sert à présent de guide indicateur à tous les directeurs d'exploitations travaillant avec le mercure, ainsi qu'au personnel employé dans ces exploitations.

C'est ainsi que nous examinons, d'une manière systématique, les dangers inhérents aux différentes professions, car outre le mercure, il existe d'autres agents toxiques tels que le plomb, l'arsenic, le manganèse, le sulfure de carbone, le benzol, etc.

La mort dorée

Une affection professionnelle particulièrement dangereuse est celle dite « Staublunge » (poumon rempli de poussière), affection qui se produit partout où l'on respire de fines parties d'acide silicique provenant de roches quartzifères. Des parties un peu fortes ne pénètrent pas jusque dans le poumon, et celles affectant dangereusement la santé sont si ténues qu'il est impossible de les distinguer à l'œil nu.

Toutefois, en 10 à 20 ans, elles finissent souvent par emplir le poumon tout entier, et déterminent la mort. Ce sont surtout les ouvriers mineurs qui sont constamment exposés à cette maladie, et elle est particulièrement fréquente dans les mines d'or de l'Afrique du Sud.

En 1930, j'ai pris part au Congrès international pour l'étude de cette maladie, à Johannesburg, en Afrique méridionale. Là, où depuis 1884, 20 milliards d'or ont été arrachés à la terre, on compte déjà aujourd'hui près de 1.500 rentiers à servir et plus de 5000 veuves à soutenir — tous victimes de la pénétration du quartz dans le poumon! L'or, en effet, n'est pas obtenu à l'état pur, mais doit être creusé et broyé de la roche quartzifère aurifère, et cela à l'aide de burins, et de marteaux, à air comprimé, ce qui détermine fatalement un fort dégagement de poussière.

Chez nous, cette affection pulmonaire se manifeste non seulement dans un grand nombre de mines, mais les carrières les ouvriers travaillant le grès dans la profession de tailleurs de pierre, les émouleurs d'objets en métal aux blocs de grès, les ébarbeurs de fonte à l'aide de souffleries à jet de sable et autres, sont exposés à cette maladie qui est d'ailleurs connue sous le nom de « Silicose ».

Les cultivateurs et les ménagères, eux aussi!

« Quelles professions sont dorénavant sans dangers ? »

« Aucune! Le cultivateur lui-même risque de nombreuses affections inhérentes à sa profession; l'infection par le bacille Bang n'est pas rare, surtout chez le personnel des étables à bestiaux. D'autres affections contagieuses des animaux ainsi que certaines maladies des céréales, comme par exemple l'actinomyose si redoutée, peuvent également se transmettre au cultivateur.

Le travail intellectuel dispose à neurasthénie, la dactylographie est exposée à la crampe des écrivains et aux troubles dits statiques, anomalies de maintien qui se traduisent par des douleurs aux jambes, dans le dos, etc. Les garçons de salle et les chirurgiens debout sur un sol pavé, tendent aux pieds plats, et la ménagère elle-même est entourée de nombreux dangers. Ce sont surtout les nouveaux procédés brevetés, eau à détacher, cire à frotter, vernis, procédés de dégraissage, etc. la plupart vendus sous des noms de fantaisie et qui contiennent souvent des toxiques, ainsi introduits sans avertissement dans le ménage. Au fourna, au repassage, en raison de l'échappement par la conduite de gaz et des avaries, la ménagère court le risque d'empoisonnement par l'oxyde de carbone contenu dans le gaz d'éclairage. De même un surmenage physique (grande lessive) n'est pas chose rare.

« Mais alors, il n'y a presque rien à faire contre tout cela ? »

« — C'est justement la grande erreur.

Les vrais remèdes

Il suffit de bien connaître les dangers pour pouvoir y parer en grande partie. L'industrie emploie les dispositifs d'aspiration, les masques protecteurs et les gants. La ménagère doit connaître la nature toxique des matières qu'elle emploie pour pouvoir les garder très soigneusement. La dactylographe doit apprendre à adopter une posture saine, et le chirurgien, sur le sol pavé de la salle d'opérations, doit porter des chaussures empêchant un aplatissement de la surface plantaire. C'est en cela que consiste notre tâche: faire connaître au peuple ces dangers et lui apprendre à les éviter.

Tout d'abord nous disposons de la section clinique de l'hôpital, où nous examinons si le patient souffre d'une affection inhérente à sa profession. Il en vient de tout le Reich, et toujours nous découvrons de ces maladies professionnelles nouvelles, car les progrès de la technique entraînent constamment avec eux de nouveaux dangers.

Cela commence avec le choix de la profession

Notre salle de consultation est ici tout près, et chacun y est venu ou consulté gratuitement. Nous voyons venir des ouvriers qui s'informent si les troubles qu'ils éprouvent proviennent de leur profession; des employés dirigeants nous interrogent sur les dangers de leur charge, et de nombreux directeurs d'usine nous prient de leur indiquer comment des mesures protectrices peuvent être prises, dès la construction d'une fabrique, contre les maladies de la profession.

Mais une chose nous semble plus importante encore que les dispositifs protecteurs: c'est le choix de la carrière par les jeunes ouvriers et par les apprentis, en tenant compte de leur capacité de résistance ou de leur prédisposition à certaines maladies de la profession. Nous travaillons ou cela de concert avec la jeunesse hitlérienne.

La troisième section de notre Institut comprend les archives et la bibliothèque technique, où se trouvent réunis tous les ouvrages allemands et étrangers sur les maladies professionnelles.

« Comment faites-vous pour répandre dans le peuple vos expériences acquises ? »

« Nous nous sommes déjà adressés au public dans de fréquentes publications. Mais maintenant, depuis la fondation de l'Institut universitaire, nous possédons la faculté d'ouvrir des conférences et des cours aux jeunes étudiants en médecine, aux futurs praticiens et aux futurs employés du contrôle de l'industrie, pour les instruire sur ce nouveau domaine de travail, leur montrer les dangers toujours nouveaux des professions et leur apprendre comment les éviter. »

Le monde à les yeux sur nous

« Votre œuvre a-t-elle aussi quelque importance hors des frontières de l'Allemagne ? »

« Certainement! Les maladies professionnelles sont un mal de l'humanité tout entière. Les médecins qui les combattent forment une association internationale. Aussi l'Etranger a-t-il les yeux sur nous.

Le gouvernement espagnol et italien ont envoyé chacun pour un an de jeunes assistants pour se former à mon Institut, et lors de la fondation de cet Institut universitaire, d'autres pays de grand nombre, nous ont adressés des télégrammes des félicitations.

Des Instituts semblables existent depuis longtemps en Italie, en Russie, dans l'Amérique du Nord et en Afri-

Quelques candidats du Parti du Peuple aux élections



Feridoun bey maire du nahiyé d'Eminönü

Refik Ahmet bey

Selami Izzet bey

Ramazan Zade Cemal bey

La vie locale

Le monde diplomatique Nos hôtes yougoslaves reçus par Kâzım pacha

Les membres de la délégation du Sénat et de la Chambre des députés yougoslaves, venus spécialement à Istanbul, avec leurs présidents respectifs, en vue de prendre contact avec leurs confrères turcs et de raffermir les liens amicaux qui unissent les deux grands Etats balkaniques, ont rendu visite hier, en corps, à S. E. Kâzım pacha, président de la Grande Assemblée Nationale de Turquie au palais de Dolma-Baghece, pour réitérer solennellement les sentiments d'amitié et d'inaltérable attachement du peuple et du parlement yougoslave envers la nation turque et son illustre Chef Gazi Mustafa Kemal, et consolider ainsi l'œuvre d'entente et de solidarité édifiée par les gouvernements d'Ankara et de Belgrade pour l'ordre et la progrès par la paix dans l'Est de l'Europe.

Cette visite officielle qui a rencontré dans les milieux parlementaires un écho aussi profond que sincère, peut être considérée comme un témoignage éclatant de la fidélité de la nation yougoslave à la politique de loyale amitié qui régit les relations des deux pays.

Le départ des délégations

Par l'Express d'hier soir est parti l'hon. Ferretti di Castelferrato, qui en sa qualité de député de Milan, doit se trouver en cette ville le 3 courant en vue d'assister à la réception qui sera réservée ce jour-là au chef du gouvernement italien, par la grande métropole lombarde. L'hon. député a été salué à la gare de Sirkeci, par son collègue l'hon. Forges-Davanzei, le com. Salerno-Melo, consul-général d'Italie, le prof. Dr Senni, le chev. Dr Pelligrini et un groupe nombreux d'anciens combattants italiens.

Ont pris place également dans l'Orient-Express d'hier soir, S. E. Alvaro Pascual Leone et Don Manuel Muguez Martinez, membres de la délégation espagnole.

Par l'Express d'hier également sont partis les délégués des groupes parlementaires anglais et américains.

Les délégués belges et roumains sont partis hier à midi, par le paquebot roumain.

MM. Mario Roustan, Gratien Caudace et la plupart des délégués français sont partis aujourd'hui par le Patria, à destination de Marseille.

La délégation égyptienne quitte demain notre ville par l'Ege.

Les associations

L'Union des Etudiants

L'Union des étudiants tiendra son congrès annuel le 15 courant en vue d'élire les membres de son nouveau conseil d'Administration. Osman Nuri bey, étudiant à la faculté de Médecine, a assumé provisoirement la présidence de l'Union à la suite du départ de Zeki bey, nommé médecin municipal de Seert.

La Presse

Un journaliste syrien en Turquie

Sait Tirmanini bey, collaborateur du journal Al Kabes de Damas, est arrivé en notre pays en tournée d'étude. Il vient en dernier lieu d'Izmir où il a visité l'Exposition du 9 Septembre. En notre ville il a assisté à la séance de clôture de la Conférence Interparlementaire et il compte partir ces jours-ci pour la capitale pour compléter son reportage sur notre pays. Notre collègue Tirmanini bey est un fervent turcophile et il a consacré déjà plusieurs articles à la Turquie, — notamment lors de la révolte kurde de Chêkik Saït.

que méridionale; nous aussi, nous avons derrière nous dix années de travail.

Mais le fait qu'aujourd'hui, en Allemagne, ouvriers et patrons ne manifestent plus aucune hostilité mutuelle, procure une avance considérable. C'est la volonté unanime de cette nouvelle communauté allemande du travail qui aura les meilleures chances de mettre fin aussi rapidement et aussi radicalement que possible, sous la direction médicale, au fléau des maladies provenant de la profession.

Dr. Z. B.

Les mystères de la guerre navale par Hector C. Gywater

Aventures de guerre d'un agent britannique dans une base navale allemande

Amis et ennemis ont tous rendu témoignage de la merveilleuse efficacité de « l'Intelligence Service » pendant la guerre. Ce fut certainement l'organisation de ce genre la plus parfaite que le monde ait jamais vue et sa part dans la victoire que l'ennemi appartient aujourd'hui à l'histoire. A la lumière des révélations récentes, ses méthodes ont perdu quelque peu de l'aurole de mystère qui les entourait d'abord.

Les méthodes mécaniques

On sait par exemple que les messages en code captés par nos stations de repérage au son permirent à notre service secret de prévoir les mouvements de la flotte allemande avec une précision qui dut paraître inouïe à ceux qui ne savaient par le fond des choses. Grâce à leur indiscret emploi de la radiophonie en pleine mer les sous-marins allemands nous tenaient fort bien au courant de leurs faits et gestes et l'Anirauté allemande elle-même facilitait la tâche de nos experts du service des renseignements en s'obstinant à employer son code et les signaux correspondants longtemps après qu'ils eussent été déchiffrés par nos cryptographes.

Il serait d'autre part tout à fait faux de croire que tous les succès des services de renseignements navals en ces temps de guerre aient été obtenus par des moyens purement mécaniques. Nous avons eu pendant toute la guerre un urgent besoin d'informations sur force matières navales dont les radiogrammes allemands ne soufflaient mot. Neumünster, quartier général de la radio navale était assez bavard quand il s'agissait d'une sortie projetée par la Flote Haute Mer, de l'appareillage d'un corsaire camouflé ou du départ secret d'une expédition chargée de placer des mines, mais il n'avait rien à dire du progrès des constructions navales allemandes, du travail de réparation en cours sur les chantiers allemands, ni du moral des équipages de la Flote de Haute Mer. Les renseignements de ce genre ne pouvaient s'obtenir sur place, mais nous n'en avons jamais manqué à n'importe quelle époque de la guerre.

Il est probablement un homme encore vivant aujourd'hui et qui sait exactement comment et par qui ces renseignements furent obtenus et je ne pense pas qu'il veuille en divulguer le secret. Je puis néanmoins jeter quelque lumière sur les opérations du service des renseignements en arrière des lignes ennemies. Ce travail était naturellement fort dangereux et nombreux furent ceux qui en payèrent de leur vie la tentative. Le courage seul ne suffisait point pour y réussir. Un agent intrépide pouvait forcer l'accès d'un arsenal ou bassin allemand ou même d'un navire de guerre, mais s'il ne savait pas regarder, s'il était incapable d'apprécier la valeur de ce qu'il voyait, il risquait sa vie pour peu de chose. Un des hommes les plus audacieux que nous eussions en Allemagne passa partout et vit pour ainsi dire tout, mais donna fort peu de renseignements d'une réelle valeur, tout simplement parce qu'il manquait des connaissances techniques indispensables et de la patience voulue pour les acquérir.

La leçon d'espionnage dans un parc

Un vieux jardin démodé dans le Kent semble une scène peu adaptée pour un récit des expériences du service secret en Allemagne pendant la guerre; c'est pourtant là que j'entendis l'histoire que je vais dire. C'est le premier récit authentique du genre qui paraisse dans un livre :

« Vous savez, dit mon compagnon, que je faisais du renseignement pour notre pays depuis 1910 et quelles étaient mes attributions. Vers la fin juillet 1914 j'étais à Munich; il était déjà manifeste que des troubles graves se préparaient et j'avais pris mes mesures pour me réfugier en Italie le 28. Mais dans la soirée du 26 alors que je faisais mes malles, un visiteur fut annoncé et je vis à ma grande surprise C. pénétrer chez moi. C'était la dernière personne à qui j'aurais pensé. Nous nous étions rencontrés deux mois auparavant dans son bureau près de Whitehall où je croyais à ce moment.

« Il me dit que nous serions en guerre avec l'Allemagne dans une semaine et me demanda si j'étais prêt à demeurer dans le pays pour y faire de l'espionnage.

Tout d'abord je refusai carrément. Non seulement les risques étaient terribles, mais je ne voyais pas comment il serait possible de faire parvenir des informations en Angleterre. Mais C. me persuada. En restant où j'étais, me dit-il, je rendrais le plus grand service possible à mon pays. Il était d'une importance absolument vitale que notre service fût tenu au courant des projets et mouvements navals de l'ennemi. Je n'avais pas à m'inquiéter de la manière de transmettre mes informations; cela s'arrangerait.

« Quant à ma rémunération, je n'aurais pas à me plaindre et la perspective d'une nomination d'officier me fut présentée comme un encouragement tout particulier. Ma conviction était que dans un mois ou deux j'aurais cessé de m'intéresser à toutes ces affaires et à toutes celles de ce bas monde en général. C. me suggéra différentes manières de dissimuler mon identité. Nous décidâmes donc que je serais un électricien venant de Munich. J'avais de bonnes notions d'électricité, je maniais bien les outils et mon langage allemand passait pour fort convenable. Une fois en Prusse mes légers solécismes seraient mis au compte de mon origine bavaroise.

« C. me promit de me fournir dans les quatre jours un dossier d'identité complet et des certificats de travail. Bien qu'il ne me le dit pas, je découvris dans la suite que ces papiers s'obtenaient à Zurich où deux Suisses entrepreneurs s'étaient spécialisés dans la fabrication de passeports, etc. Ils avaient pendant des années fait de bonnes affaires dans les milieux de réfugiés russes et autres exilés politiques, mais le meilleur de tous les filoux se présenta en 1914 et ils en tirèrent largement parti. L'un des deux associés se retira en 1917 avec une fortune de 150.000 livres. L'autre persista dans son industrie et autant que je sache il s'en occupe encore. Ils avaient leur propre code moral et se vantaient de n'avoir jamais livré de faux papiers à des criminels en fuite. Il se peut toutefois que leur définition du criminel fût légèrement élastique. Quant à leur virtuosité je puis seulement dire que les papiers qu'ils me livrèrent et cela n'arriva pas qu'une fois, soutenaient l'examen du plus perspicace vérificateur de passeports.

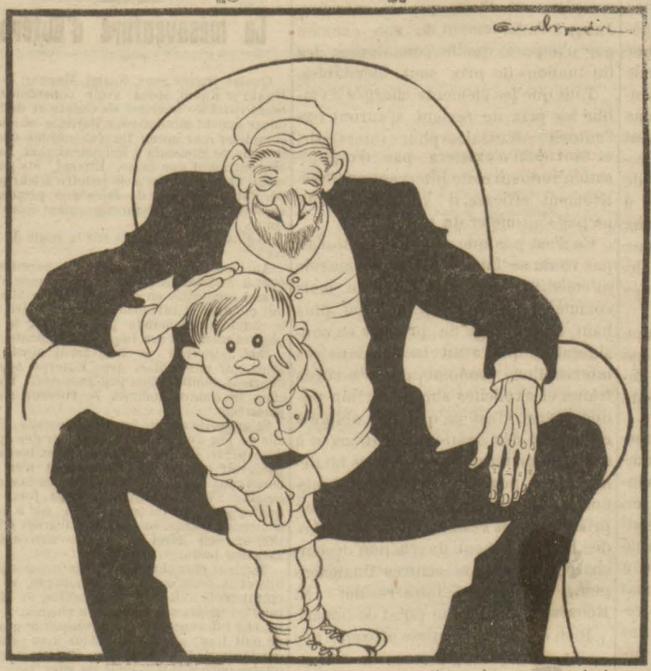
« Le premier problème qui se posait était comment me dissimuler pendant les quatre jours suivants.

« L'Allemagne était à la veille de la guerre et les premiers symptômes d'une espionnie virulente se manifestaient déjà partout; il eût donc été imprudent pour un Anglais de se promener au grand jour et encore plus dangereux de se faire passer pour Allemand sans avoir les papiers nécessaires. Après mûre réflexion je décidai de disparaître temporairement. Je convins de rencontrer le messager porteur de mes faux papiers dans un café de Passing, un faubourg de Munich. L'envoyé devait s'y trouver ponctuellement le 30 juillet à midi et nous discutâmes d'un moyen facile de nous reconnaître. Cet homme, m'assura C., était entièrement digne de confiance.

Travail d'état-major

« Il me donna une adresse à Hambourg où je devais envoyer mes rapports jusqu'à nouvel ordre. Tous mes messages devaient être rédigés en un code qui me fut remis séance tenante; le procédé, aussi simple qu'ingénieux, était fondé sur l'emploi d'un catalogue commercial d'une maison bien connue, et je puis dire, absolument indéchiffrable sans la clef.

d'une génération à l'autre



Le grand père. — Pourquoi réponds-tu par le silence à mes appellations affectueuses ?

Le petit fils. — C'est que je n'ai pas de vocabulaire sous la main...

(Dessin de Cemal Nadir à l'Akşam)

(à suivre)

La Bourse

Istanbul 29 Septembre 1934

(Cours de clôture)

EMPRUNTS		OBLIGATIONS	
Intérieur	87.-	Quins	17.-
Ergani 1933	97.-	B. Représentatif	49.75
Uniture I	29.55	Anadolu I-II	46.15
" II	28.30	Anadolu III	47.75
" III	28.45		

ACTIONS	
De la R. T.	10.25
15 Bank. Nomi.	17.-
Au porteur	10.-
Porteur de fond 106.-	18.25
Tramway	13.-
Anadolu	0.85
Charik day.	13.-
Chirak-Hayrié	1.55
Bahia-Karaidin	1.65
Régie	2.30
Droguerie Cent.	3.20

CHEQUES	
Paris	12.03.-
Londres	62.-
New-York	80.08.65
Bruxelles	3.40.-
Milan	9.28.20
Athènes	83.38.25
Genève	2.43.67
Amsterdam	1.17.27
Sofia	65.90.25
Prague	19.08.13
Vienne	4.15.-
Madrid	5.80.11
Berlin	1.97.75
Belgrade	34.75.63
Varsovie	4.20.-
Budapest	3.95.14
Bucarest	79.61.25
Moscou	10.90.23

DEVICES (Ventes)	
20 F. français	160.-
1 Sterling	632.-
1 Dollar	117.-
20 Lirettes	214.-
20 F. Belges	116.-
20 Drahmes	24.-
20 F. Suisse	808.-
20 Leva	23.-
20 C. Tchèques	106.-
1 Florin	83.-
1 Schilling A.	22.-
1 Pesetas	18.-
1 Mark	40.-
1 Zloti	20.50
20 Lei	18.-
20 Dinar	53.-
1 Tchernovitch	—
1 Ltq. Or	9.25
1 Médjidié	0.36.50
Banknote	2.40

CONTE DU BEYOGLU

Une vengeance

Par TANCREDE MARTEL

J'étais l'été dernier, sur la Côte d'Azur, où j'avais accepté pour quelques jours l'hospitalité d'un ami, propriétaire d'une fort jolie villa, à X... sur mer. Le village commença à être envahi par les touristes, et l'on y créa un boulevard, dit du Bord de Mer, où le beau monde aime à se montrer, tous les jours, de quatre à six heures. Certain dimanche, au cours d'une de nos promenades, mon ami me dit, en baissant un peu la voix :

« Attention ! voici le pacha de X... qui vient droit à nous, flanqué de ses deux odalisques. Vous allez voir passer le personnage le plus original de la localité.

Je levais machinalement les yeux, et j'aperçus, marchant dans notre direction, un assez bel homme d'environ soixante ans, aux larges épaules de portefaix, au teint bruni par le soleil, à la boutonnière décorée d'un ordre étranger, et dont l'air satisfait, l'aisance, la vague élégance indiquaient l'homme sûr de lui, qui vit de ses rentes. Il était accompagné de deux dames, de trente ans environ, coquettement habillées, attentives à ses paroles et à ses gestes, — tel un saluant entre deux favorites. On se salua de part et d'autre, et ce fut tout.

« En quoi cet homme est-il plus original que les autres habitants de X... — sur — Mer ? demandai-je à mon ami. Il ressemble à un honnête industriel retiré après fortune faite, et qui prend un air de Méditerranée en compagnie de ses deux filles.

« Industriel retiré, oui. Mais les dames qui l'escortent, avec tant de respect et d'humilité, ne sont point ses filles. Au contraire. Avez-vous remarqué qu'il porte un turban, comme en Orient ?

« Serait-ce un pacha, répliquai-je, un peu intrigué, car les singularités sont loin de me déplaire.

« Ma réponse est dans l'histoire de cet homme, que je vais vous raconter et que je tiens de bonne source.

Cette histoire me parut trop originale pour n'être pas écoutée attentivement. Je la résume ici, en la débarrassant des quelques broderies ironiques dont l'enjoliva le narrateur.

Gabriel Marcaillon, fils d'un colon de Philippeville se trouva possesseur d'une fort rondelette fortune à la mort de son père. Riche, actif, intelligent, il se jura de tripler cette fortune afin de retourner en France et d'y mener la vie des gens connus. Il réalisa ce rêve en créant d'importantes pêcheries sur la côte d'Afrique et en assurant la conservation du poisson par un procédé qu'il inventa, et qui consistait à le glacer, et à le frapper comme une simple carafe. En vingt ans, Gabriel Marcaillon se vit à la tête de huit ou dix millions, ce qui lui permit de fermer boutique, de vendre son procédé et ses pêcheries, et de venir s'installer à Paris, aux environs du parc Monceau, entre cour et jardin. Mais ce parvenu, un avenant et replet quinquagénaire, éprouva bientôt le besoin de prendre femme. Il finit par octroyer son nom et ses millions à la plus charmante personne, qui eût jusque là, roucoulé de Gounod et du Massenet dans les salons de la rue de Naples. C'était Mlle Hortense Barbier, fille d'un bourgeois enrichi par les huiles et les savons de Marseille. Vingt ans, beaucoup d'élégance, et deux grands yeux noirs capable d'incendier toute une escadre...

La lune de miel fut d'une admirable sérénité. Marcaillon s'endormait, chaque nuit aussi heureux que M. Clarette lorsqu'il jette un coup d'œil sur le registre des recettes de notre première scène.

Or, il advint, — comme disait feu Scribe, — qu'un Jimanche, l'épaulette toute neuve d'un lieutenant de vaisseau, — une connaissance faite par le mari, dans un de ses voyages à Alger, — alla dîner chez l'heureux couple. Madame, très en beauté ce soir-là, avait revêtu, pour la circonstance, une délicieuse toilette. Non loin d'elle, M. Marcaillon enluminé par la digestion, s'agitait d'un mouvement d'une adorable béatitude, écoutait distraitemment les calembours de son ami, jouait avec la cendre de son brevas. On eût dit un pacha d'Alep ou de Tripoli faisant son kief. Pendant ce temps, les franges d'or de l'épaulette du marin brillaient dans sa chambre. Madame en était encore toute éblouie. Les dieux, et Mercure lui-même venaient d'abandonner M. Marcaillon.

Huit jours après, un joli croiseur, le Vigilant, partait de Toulon pour les mers de Chine, et M. Marcaillon se voyait obligé de dîner tout seul. Madame ayant oublié son adresse. Ces sortes d'aventures se produisent quelquefois.

L'homme qui avait fait fortune en « glaçant » les soles, les rouges et les racasses de la Méditerranée était un timide. Le scandale lui faisait horreur. Il prit sa mésaventure le plus philosophiquement du monde, et commença par inviter papa beau-père à reprendre la dot de la jeune et légère Hortense. Puis il acheta une magnifique propriété à X... — sur — Mer et s'enferma pendant trois jours avec un architecte. Le quatrième jour, la construction d'une villa mauresque était décidée, Marcaillon ayant toujours eu une faible pour les choses de l'Orient.

Et quand il eut sa villa, splendide habitation décorée et meublée avec un luxe vraiment asiatique, notre homme s'aperçut que la femme de chambre de madame — grasse, fraîche et rieuse Normande de vingt-deux ans, nommée Célestine Truchon à l'état-civil, — valait bien sa maîtresse, d'où sa promotion au poste de gouvernante. La camériste s'acquitta merveilleusement de ses fonctions. Elle gouverna royalement, magnifiquement, tyranniquement la villa mauresque et son propriétaire. C'est de cette époque que datent les quotidiennes apparitions de M. Marcaillon sur la promenade à la mode. Le demi-veuf ne craignait nullement, en public de donner le bras à Célestine. Les habitants de X... — sur — Mer mis par les potins parisiens au courant de son infortune, estimaient qu'après tout le pauvre homme avait raison de s'étourdir. Seulement, l'étourdissement dura plusieurs années.

Dans le grand salon de la villa mauresque, entre son moka et son cigare, M. Marcaillon reçut un jour une lettre de sa femme. D'abord, il eut un geste de colère et fit voler jusqu'au plafond le tabouche à gland d'or dont il se coiffait en manière de défi à l'opinion publique. Ensuite il se radoucit et appela sa gouvernante. La lettre de Mme Marcaillon, datée de Toulon et fort humble, suppliait son mari de lui pardonner et de la laisser rentrer au domicile conjugal. Elle insistait aussi pour que l'époux renonçât au scandale d'un divorce. Bref, Hortense demandait l'aman, comme disent les Arabes.

Longtemps, bien longtemps, l'ancien marchand de poissons se promena silencieusement avec Célestine, à l'ombre des eucalyptus et des jububiers de son vaste jardin. La Normande attendait vainement une parole. Mais le lendemain, l'époux outragé écrivit au préfet maritime de Toulon pour avoir des nouvelles de l'autre. On lui répondit que le capitaine de frégate Mounier (Julius-Lucien-Arthur), récemment promu, avait trouvé une glorieuse mort au Tonkin, lors d'une tentative d'insurrection... Marcaillon n'était pas méchant, mais il se frotta joyeusement les mains ; et cette fois encore, Célestine Truchon fut appelée au conseil.

« A propos, que faisons-nous de cette pauvre Hortense, votre ancienne maîtresse ?

« Ancienne est le mot... Faites-la venir ici quand vous voudrez. J'ai justement besoin d'une femme de chambre.

« Ce sera ma vengeance ! prononça solennellement l'homme au turban.

Et il en fut ainsi. Mme Marcaillon, rappelée par son mari, fut mise en devoir de servir avec dévouement celle qui l'habitait et la coiffait jadis, faute de quoi l'époux demanderait un bel et bon divorce.

« Votre absence, Madame, a duré six ans, ajouta Marcaillon. Pendant six ans, entendez-vous, vous servirez de camériste à Célestine. Ce châtement me suffira. D'ailleurs, pour bien marquer votre soumission, nous sortirons tous les trois ensemble. Je ne veux point me donner des airs de tyran.

Hortense se résigna, avec l'espoir que le terrible Marcaillon lui ferait grâce de quelques années. Dans les premiers temps, elle eut beaucoup de reproches parce que les collierettes de Célestine n'étaient pas suffisamment empesées et qu'on habitait mal la Normande.

A la fin, Madame était devenue forte sur le repassage. Aussi, depuis, attend-elle une remise de peine. Mais le mari fait la sourde oreille — « pour qu'elle sente bien qu'il y a eu un pas de clerc dans son existence. »

MAXIM CAFE-RESTAURANT

Direction de la TURQUOISE

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE

DEJEUNER — DINER — CONCERT

Réunion du High-Life-Orchestre-Jazz

Chœur de cosaques sibériens — Prix modérés

VIE ECONOMIQUE et FINANCIERE

Les produits turcs sur le marché allemand

La Chambre de Commerce turco-allemande qui siège à Berlin a envoyé au ministère de l'économie son rapport concernant la période de la dernière quinzaine ; nous en détachons quelques extraits importants.

Le rapport mentionne que le marché turc jouit actuellement de la faveur des importateurs allemands qui s'adressent de plus en plus nombreux à la Chambre de Commerce turco-allemande pour prendre les adresses des exportateurs turcs.

Malheureusement, continue le rapport très peu de commerçants parmi les adresses que nous indiquons daignent répondre aux demandes qui leur sont adressées.

Ce procédé employé par certains de nos exportateurs n'est pas seulement contraire aux coutumes commerciales, mais il n'est guère encourageant pour le développement du commerce extérieur du pays.

Souvent en présence d'une demande, adressée par les commerçants étrangers, les exportateurs nationaux offrent leur marchandise à un prix plus élevé que les cotations du marché ; ils ignorent peut-être qu'ils risquent de perdre souvent un client.

Le rapport de la Chambre de Commerce turco-allemande cite ensuite les articles qui sont les plus demandés actuellement des importateurs allemands. Pour ce qui touche le commerce d'exportation de la Turquie les peaux de bœuf, non tannées, le raisin frais, la laine, l'ail, les céréales, l'aman, l'abricot amer, le chiavre sont les articles qui viennent au premier plan.

Aux termes d'un nouveau décret-loi publié par le Reich allemand le contrôle du gouvernement est établi sur tous les produits qui sont importés d'Allemagne. Une nouvelle organisation, créée à cet effet, fonctionne à partir du 29 septembre 1934.

En vertu des contrats de clearing et de compensation intervenus entre le gouvernement du Reich et les pays étrangers tous les paiements se font en recombinaisons aux fournisseurs allemands. Néanmoins, les engagements assumés par l'Allemagne vis-à-vis des autres pays entrent en compte dans le règlement des dettes réciproques.

Le permis d'importation est libellé, d'une façon générale au nom du commerçant importateur.

En ce qui concerne les demandes des sortes de devises, l'autorisation est toujours accordée de préférence pour l'importation d'articles demi-ouvrés qui, après leur finissage, pourront être réexportés.

Notre nouvelle convention commerciale avec l'U. R. S. S.

Le ministère de l'économie vient de signer avec la représentation commerciale de l'U.R.S.S. une nouvelle convention commerciale qui restera en vigueur jusqu'au premier janvier 1935.

Aux termes de cet accord, la Turquie exportera en Russie différents produits représentant une valeur de 2.000.000 de livres. Ces produits consistent en laine, mouton, animaux vivants, peaux d'animaux, olives et oranges.

En échange la Russie soviétique pourra exporter en Turquie dans le même laps de temps et hors contingentement des articles selon les positions du tarif douanier ci-après :

322 C, 328 B, 371, 377 C.D.E.F., 378 B.C.D.E., 379 A.B.C.U., 452 C.D., 487 A.B.C.D., 488, 494 A, 497 A, 502, 2, 3.

La valeur des exportations russes ne doit pas dépasser 2 millions de livres, c'est-à-dire qu'elles doivent égaler celle des exportations turques.

Une partie des marchandises soviétiques seront expédiées du Caucase et pénétreront par les douanes de Kars ; celles-ci présenteront une valeur de 650.000 livres.

Les cours à Adana

Adana, 27. — Une baisse est enregistrée sur les cours de coton de cette ville.

Nos importations de filés

L'industrie nationale du textile, de fondation relativement récente, mais très développée utilise une quantité considérable de matières premières étrangères.

Il est vrai que les tissus grossiers, la couverture et les vêtements des soldats sont confectionnés avec des fils fabriqués dans le pays ; mais pour le tissage des draps, des cotonnades, nous employons presque exclusivement du fil étranger.

Nos importations de filé se chiffrent annuellement par 12 millions de francs. La France vient au premier plan parmi nos fournisseurs pour les fournitures de filés de laine qui totalisent le joli montant de 5 millions de francs. Parmi nos autres fournisseurs de filés, notons, par ordre d'importance la Belgique, l'Allemagne et l'Italie.

La marchandise japonaise, quoique de qualité irréprochable et d'un prix plus favorable, n'a pu être introduite en Turquie, les Japonais n'étant guère disposés à accorder les mêmes facilités de paiements que nos autres fournisseurs.

En ce qui concerne les facilités de paiement, les Français sont excessivement couplants, et c'est à cause de cette qualité qu'ils sont parvenus à conquérir le marché turc. Les ventes sont pratiquées contre traite de 3, 4, 5 et 6 mois. Souvent les délais de ces traites sont prolongés sans difficulté sur la demande du client.

Nos exportations de tabac en feuilles

785.640 kilos de tabac en feuille furent expédiés à destination des pays étrangers dans le courant des mois de juillet et d'août. 288.467 kilos de cette quantité furent chargés d'Istanbul 43.416 kilos d'Izmir, 24.553 kilos de Samsun et 43.204 kilos des autres ports.

L'an dernier, à la même époque, nos exportations de tabac s'étaient chiffrées par 2.333.932 kilos.

La récolte d'Izmir

Izmir, 27. — La direction régionale d'agriculture vient de publier son rapport sur la récolte de 1933-1934. Le rapport indique les chiffres ci-après pour la récolte de 1934 :

Blé 46.872 tonnes, Orge 49.472 Avoine 2.772, Seigle 4.688, Millet 1.676, Riz 594, millet blanc 2337, maïs 4739, fèves 8.894, petits pois 270, pois chiches 4836, haricots 234, lentilles 490, fèves 681, vesce 2918, pommes de terre 4.638, betterave 2.500, coton 4110, avoine 208, chanvre 2030, oignon 3069, ail 223, et sésame 1749 tonnes.

La nouvelle récolte est d'une façon générale meilleure que celle de l'année dernière.

Le marché de Zonguldak

Notre confrère l'Akşam se fait mander de Zonguldak que les écories de noisettes ont haussé de 20 à 30 ptes. Cette hausse est due à l'approche de l'hiver et surtout au mauvais temps, car quoique Zonguldak soit un riche bassin houiller, sa population n'en consomme pas moins l'écorie de noisettes pour le chauffage domestique.

L'écorie de noisettes, dirigée à Zonguldak des centres de production de noisettes du littoral de la Mer Noire est le principal sinon l'unique combustible de la classe pauvre de cette localité.

TARIF D'ABONNEMENT			
Turquie :		Etranger :	
	Ltqs		Ltqs
1 an	13.50	1 an	22.-
6 mois	7.-	6 mois	12.-
3 mois	4.-	3 mois	6.50

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihitim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS	
AVENTINO, partira Mercredi 3 oct. à 17h. pour Varna, Bourgas, Constantza, Odessa.	
QUIRINALE, partira mercredi 3 oct. à 18h. pour Le Pirée, Patras, Naples, Marseille et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata.	
DIANAA, partira, Mercredi 3 oct. à 18h. d'Odessa, Constantza, Varna, Bourgas.	
MERANO, partira mercredi 3 oct. à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, et Braïla.	
ABBZIA, partira mercredi 3 octobre à 14 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Le Pirée, Patras, Santi Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.	
LLOYD EXPRESS	
Le paquebot-poste de luxe ADRIA partira le Jeudi 4 Oct. à 10 h. précises pour Le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste. Le bateau partira des quais de Galata. Service comme dans les grands hôtels. Service médical à bord.	
LLOYD SORIA EXPRESS	
Le paquebot-poste de luxe HELOVAN partira Mardi 9 octob. à 10 h. précises, pour Le Pirée, Rhodes, Limassol, Laraca, Jaffa, Haïffa, Beyrouth, Alexandrie, Siracuse, Naples et Gènes. Le bateau partira des quais de Galata. Même service que dans les grands hôtels. Service médical à bord.	
Service combiné avec les luxueux paquebots de la Société ITALIANA et Cosulich Line. La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.	
La Compagnie délivre des billets mixtes pour le parcours maritime-terrestre Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero Espresso Italiana pour Le Pirée, Athènes, Brindisi.	
Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merkez Rihitim Han, Galata. Tél. 771-4878 et à son Bureau de Péra, Galata-Sérait, Tél. 44870.	

Compagnia Genovese di Navigazione a Vapore S.A.

Service spécial de Trébizonde, Samsoun, Isphoion et Istanbul directement pour : VALENCE et BARCELONE	
Départs prochains pour : NAPLES, VALENCE, BARCELONE, MARSEILLE, GENÈS, SAVONA, LIVOURNE, MESSINE et CATANE	
s/s CAPO FARO le 2 octobre	
s/s CAPO ARMA le 16 octobre	
s/s CAPO PINO le 30 octobre	
Départs prochains directement pour : BOUEGAS, VARNA, CONSTANTZA, GALATZ et BRAÏLA	
s/s CAPO ARMA le 30 septembre	
s/s CAPO PINO le 14 octobre	
s/s CAPO FARO vers le 28 octobre	
Billets de passage en classe unique à prix réduits dans cabines extérieures à 1 et 2 lits, nourriture, via et eau minérale y compris.	
Connaissances directs pour l'Amérique du Nord, Centrale et du Sud et pour l'Australie.	
Pour plus amples renseignements s'adresser aux Agents-Généralx LASTER, SILBERMAN et Co. Galata Havaghiyan, Tél. 44147-4416, aux Compagnies des WAGONS-LITS-COOK, Péra et Galata, au Bureau de voyages NATFA, Péra (Téléph. 44941) et Galata (Téléph. 41514) et aux Bureaux de voyages «ITA», Téléphone 43542.	

FRATELLI SPERCO

Galata, 6ème Vakuf Han (Ex-Arabian Han) 1er Etage Téléph. 44792 Galata			
Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin	*Ceres,* *Hercules,* *Ulysses,*	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port vers le 12 oct.
Bourgas, Varna, Constantza	"	"	vers le 7 oct.
"	"	"	vers le 19 octo.
Pirée, Gènes, Marseille, Valence, Liverpool	*Lina Maru,*	Nippon Yusen Kaisha	vers le 20 nov.
Bombay, Fremantle, Adelaide, Melbourne, Sidney, Brisbane (Via Izmir)	—	Holland Australia Line	—
C.I.T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages. Voyages à forfait. — Billets ferroviaires, maritimes et aériens. — 70 o/o de réduction sur les Chemins de Fer Italiens. S'adresser à : FRATELLI SPERCO Galata, Tél. 44792			

Le ventilateur du "hodja"

La Politika de Belgrade publie une intéressante correspondance de Skopje (Uskup) au sujet de la lutte menée entre réactionnaires attardés et progressistes militants, parmi nos compatriotes de Macédoine.

À la tête des conservateurs de Skopje — et la ville de par sa position centrale exerce une grande influence religieuse et culturelle sur tous les Turcs et Albanais — se trouve le hodja Ata de la mosquée de Méda, une des plus réputées de la cité. Ata hodja incarne la vieille génération gardienne inextinguible des traditions. Ata hodja soutient que le fez est, une coiffure sacrée et — point capital pour lui — qu'elle sert de signe de distinction entre les fidèles musulmans et les chrétiens. Partant le vieux hodja n'a pas hésité à anathémiser, il y a quelques années seulement, l'œuvre de réformes entreprise en notre pays.

Mais la jeunesse ne partage pas les vues du hodja, elle porte volontiers le chapeau et s'achème dans la voie du progrès. Et — chose curieuse — même le vieux hodja n'a pu se soustraire à l'influence de celui-ci. Il a introduit en effet un ventilateur dans sa chambre pour se protéger contre la chaleur torride de la ville pendant l'été.

6.478 kilomètres en chaloupes

Une croisière en chaloupe sur la distance de 6.478 kilomètres de Blagovestchensk à Viadivostok vient d'être terminée. L'itinéraire suivi par les chaloupes était — Blago vestchensk-Khabarovsk-Nikolaevsk sur l'Amour (navigation sur le fleuve Amour) et Viadivostok (traversée de la Manche de Tartarie et de la mer du Japon).

Le voyage se passa sans la moindre avarie ou endommagement malgré les conditions extrêmement difficiles du trajet fluvial et surtout du trajet maritime. Toute la distance a été couverte en 61 jours. En entrant dans la Manche de Tartarie, les participants de la croisière eurent à faire face aux brouillards épais et aux vents contraires dont la force s'élevait jusqu'à 8 points. 4 fois les voyageurs ont été surpris au large par la tempête.

Au cours des deux journées de tempête, qui a sévi dans le rayon Olga, la force du vent s'élevait à 8 points, la houle atteignait 11 points en présence de vagues hautes de 12 mètres. — T.A.S.S.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 1 milliard 280 millions

— 0 —
Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, SMYRNE, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger
Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York, Boston.
Banca Commerciale Italiana (France), Marseille, Nice, Menton, Cannes, Beauvieu, Monte Carlo.
Banca Commerciale Italiana e Balgara, Sofia, Varna, Bourgas, Plovdiv.
Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Braïla, Galatz, Chisinau, Constantza, etc.
Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alexandrie, Le Caire, etc.
Banca Commerciale Italiana e Greca, Athènes, Salonique, Le Pirée.

Affiliations à l'Etranger
Banca della Svizzera Italiana, Lugano. Bollinzona, Siansso, etc.
Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.
Paris, Reims, etc. Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé, Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, etc. Montevideo, Bogota, Valparaiso, Santiago.

Banca Italiana di Lima (Pérou), Lima, etc.
Banque Union de Bohême, Prague, etc.
Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Società Italiana di Credito, Vienne, Milan, Trieste.

Bank Handlowy, W. Warszawa S. A. Varsovie, etc.
Hrvatska Banka, Zagabria.
Banca Italiana (Equateur) Gaviaguil.
Siège de Istanbul, Rue Voivoda, Palazzo Karakeuy, Téléphone Péra 46-41-28-1-5.

Agence de Istanbul Allalendjian Han, Direction: Tél. 22.900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document: 22903. Position: 22911. — Change et Port: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Djad. 247. Ali Namik bey Han, Tel. P. 1046
Succursale de Smyrne
Location de coffres-forts à Péra, Galata, Stamboul.

SERVICE TRAVELLERS CHEQUES

Les Musées

Musées des Antiquités, Tchinitli Kioskue
Musée de l'Ancien Orient
ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 heures. Prix d'entrée : 10 Pts pour chaque section

Musée du palais de Topkapou et le Trésor :
ouverts tous les jours de 13 à 17 h. sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 Pts. pour chaque section

Musée des arts turcs et musulmans à Süleymanié :
ouvert tous les jours sauf les lundis
Les vendredis à partir de 13 h.
Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedi-Koule :
ouvert tous les jours de 10 à 17 h.
Prix d'entrée Pts 10

Musée de l'Armée (Sainte Irène)
ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 heures

Musée de la Marine
ouvert tous les jours, sauf les vendredis de 10 à 12 heures et de 2 à 4 heures

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

La polémique au sujet de nos forêts

Le *Hakimiyet Milliye* publiera aujourd'hui un article de Falih Rifki bey intitulé « Les forêts ». Un extrait en a été transmis par fil en notre ville. L'éminent député de Bolu écrit notamment :

« Le ministre de l'agriculture fait tout son possible pour sauver nos forêts. Si nous disons « fait tout ce qui est possible » c'est parce que nous sommes convaincus qu'elles n'ont échappé jusqu'à présent que dans une très faible mesure aux dépradations, et à la destruction. Peut-être la nouvelle loi renforcera-t-elle la mesure de surveillance. »

Nous savions que ces mesures étaient au préjudice de certains entrepreneurs et affermeurs de forêts qui rognent jusqu'à la dernière pousse des montagnes turques, ainsi que le confirment les attaques entreprises depuis deux jours par un de nos confrères d'Istanbul.

Falih Rifki bey, après avoir énuméré les attaques dirigées contre le ministre, conclut ainsi :

« Le système auquel le ministre s'efforce de mettre fin, est le système qui laisse la Turquie sans un seul arbre. Certes, ce système fait facilement gagner de l'argent aux entrepreneurs, mais il fait du pays un désert. »

Yunus Nadi bey, à qui fait allusion le *Hakimiyet Milliye*, poursuit la série de ses articles, dans le *Cumhuriyet*. Il observe que l'expédition du bois et du charbon de bois à destination des centres urbains est contrôlée et réglementée dans une certaine mesure. On peut évaluer à 150 ou 180 mille mètres cubes la quantité de bois de construction travaillé chaque année dans le pays — sur base de contrats. Mais qui donc contrôle l'usage — et l'abus — du bois de nos forêts auxquels se livrent nos paysans ?

« Dans les villages le chauffage est assuré au moyen du bois que l'on brûle dans les cheminées. Dans les régions où le bois est abondant, on met le feu à deux ou trois troncs de sapin placés transversalement dans le foyer, et toute la famille se prélassait autour de la cheminée pendant que le bois brûle en dégageant de belles flammes. Il arrive fréquemment que ces troncs soient renouvelés plusieurs fois dans l'espace d'une soirée pendant les grands froids. De cette manière le village brûle dans l'espace d'une seule nuit les 10 ou 15 tchêkis de bois qui auraient suffi à chauffer une famille de la ville pendant tout un hiver. Songez un peu à la quantité de combustible consommé de la sorte par les villages proches des forêts : l'esprit en demeure saisi. C'est à cause de ces dépradations répétées qu'il ne reste plus de bois dans le voisinage d'un grand nombre de nos villages et que certains d'entre eux se voient forcés de se chauffer avec de la bouse de vache séchée. »

« Les villageois détruisent les forêts pour le besoin de leur champ. Cela nous paraît légal et admissible ! Les bergers brûlent des forêts entières pour les remplacer par des herbages, et lorsque les rares prévenus de ce chef se présentent devant les tribunaux, nos juges se demandent s'il ne serait pas superflu de prononcer une condamnation quelconque pour quelques malheureux arbres brûlés. Nous avons donc grandement besoin de changer notre conception en ce qui concerne la valeur des forêts. »

Si les coupes régulières (basées sur les contrats) se traduisent par deux cent mille mètres cubes de bois, il est indubitable que les coupes irrégulières causent 15 ou 20 fois plus de ravages dans les forêts. On peut dire que jusqu'à présent, le seul moyen découvert pour conserver les forêts, c'est d'en confier l'exploitation à des entrepreneurs liés par contrat. Si, on donne lieu à des dépradations dans ces forêts par suite du contrôle insuffisant de la façon dont ces contrats sont appliqués, il ne faut pas douter que ce tort incombe directement au ministre. Et si pour une faute qui le concerne directement le ministre intéressé s'abstient désormais d'adjudger l'exploitation des forêts sous prétexte que cela cause leur destruction, il aura par le fait même rejeté le seul moyen d'aider à leur conservation. »

Les élections municipales

Tous les journaux consacrent les colonnes de leur première page aux élections municipales d'aujourd'hui. Clics, articles et informations sont un reflet de l'allégresse générale de la population en ce jour de liesse. Dans le *Milliyet* et la *Turquie* où l'on trouve en abondance illustrations et renseignements sur ce grand jour, Ahmet Şakrî bey écrit notamment :

« De même que c'est devoir civique pour les citoyens de participer aux élections qui commencent aujourd'hui, c'est aussi un devoir patriotique de donner son vote aux candidats du Parti du Peuple. Nous ignorons s'il existe d'autres candidats que ceux du Parti du Peuple. Mais c'est un devoir que tout citoyen se doit d'accomplir que de s'efforcer d'élire les candidats du Parti du Peuple en ne perdant pas un seul vote et comme s'il existait un parti d'opposition. »

Les candidats du Parti du Peuple sont des personnes choisies avec le plus grand soin. En allongeant cette fois leur liste, le Parti a fait un grand pas en avant. Comme on le sait, l'année dernière, les candidats avaient été choisis par la Présidence du Conseil d'Administration du P. P. en deux groupes : les candidats « effectifs » et de « réserve ». Emprisons-nous d'ajouter que cette méthode est suivie par une foule de partis en Europe.

Par contre, dans certains autres pays, les partis ne désignent même pas de candidats. Les électeurs donnent directement leurs voix aux partis et ensuite les sièges sont répartis entre les partis dans la proportion des votes.

La méthode adoptée cette année par le Parti du Peuple se différencie de celle des années passées sur les deux points que voici : Tout d'abord, les candidats sont élus en commençant par les plus petites formations du parti. Il s'ensuit que les candidats sont passés d'abord par la crible de leurs collègues du parti avec lesquels ils entretiennent les relations les plus étroites. Puis, continuant cette marche ascendante, ils sont désignés en fin de compte, en qualité de candidats par le chef du parti départemental. Le Conseil municipal d'Istanbul se compose de 68 membres. Or, le Parti du Peuple a indiqué candidats 136, et il demande aux électeurs d'en choisir 68 comme membres effectifs et 68 autres de réserve. Le Parti du Peuple ne fait aucune différence entre les candidats. Il n'est nullement question d'user d'influence pour l'élection d'un tel en qualité de membre effectif ou d'un tel autre comme membre de réserve. Les élections sont complètement libres. »

Toujours à propos des élections Municipales Mehmet Asim bey relève dans le *Vakit* qu'elles permettront d'apprécier le degré de l'intérêt témoigné par la femme turque aux affaires du pays. Notre confrère se demande si les femmes sauront user cette fois-ci de la façon désirable du droit de vote que leur a octroyé le régime républicain. L'attention et le soin qu'elles apporteront dans l'élection des membres du conseil municipal serviront à démontrer la mesure de leur capacité à user de leur droit politique et à accomplir les tâches qui leur seraient dévolues.

Est-ce une alliance ?..

« Il semble, note le *Zaman*, que le voyage du roi de Yougoslavie à Sofia donnera des résultats beaucoup plus considérables que ceux qui en étaient escomptés. Les publications parues ces jours derniers dans les journaux bulgares et serbes démontrent que nous avons raison d'attribuer une très grande importance à cette visite. L'article publié en cette occurrence par les *Novosti*, paraissant à Zagreb, est tout particulièrement significatif. »

Nul doute que le « premier » bulgare M. Guergief, en s'emparant du pouvoir par un coup d'Etat, n'ait décidé d'obtenir dans la politique extérieure des résultats aussi concrets que ceux qu'il a réalisés dans la politique intérieure.

Le plus surprenant de ces résultats

est celui qui a amené en si peu de temps les Bulgares et les Serbes à s'entendre d'une façon tout particulièrement si cordiale.

Personnellement, nous ne pouvons pas croire qu'un rapprochement Bulgaro-Serbe fut facile tant que subsisterait la question macédonienne et tant que la Yougoslavie ne consentirait pas à céder un pouce de son territoire à la Bulgarie.

Or, non seulement la visite et les entrevues de Sofia font apparaître ce rapprochement dans toute son évidence, mais semblent donner les plus fortes présomptions que des pourparlers seraient entamés pour la conclusion d'une alliance entre les deux pays et même qu'une alliance secrète serait conclue.

Le rapprochement bulgaro-serbe peut et doit être considéré comme un événement des plus satisfaisants du fait qu'il facilite l'adhésion de la Bulgarie au pacte balkanique.

Mais les Bulgares après avoir garanti l'un de leurs fronts par ce rapprochement seront-ils disposés à sacrifier leurs prétentions sur les autres points ? Mettant à profit ces circonstances, ne voudront-ils par les intensifier dans une plus forte mesure ? On sait que la Bulgarie, outre la Macédoine, réclame de la Grèce Dedeagac, de la Roumanie Dobroudja et même de la Turquie la Thrace orientale. Il appert maintenant qu'elle a abandonné toutes ses réclamations sur la Macédoine. Si le cabinet Guergief désire sincèrement la consolidation de la paix dans les Balkans et s'il veut adhérer au pacte balkanique il devra également faire litière de ces prétentions à l'endroit de ses autres voisins.

Mais s'il se refuse de le faire, il ne pourra empêcher ses autres voisins d'en tirer les conclusions que son attitude comporte. Nous sommes donc tenus de suivre pas à pas la nouvelle politique que suivra le gouvernement bulgare ultérieurement au voyage du roi Alexandre à Sofia.

Il n'y a pas de doute que l'entrevue de Sofia ne soit également suivie avec la plus grande attention dans les milieux politiques de Rome, surtout en ce moment-ci où les relations entre l'Italie et la Yougoslavie semblent se tendre à nouveau.

Nous commencerons prochainement la publication en feuilleton de

Voici ton maître

Un roman de MARCEL PREVOST

qui constitue un document précis et troublant sur la jeunesse d'aujourd'hui

Les manuscrits non insérés ne sont pas restitués.

Yerli Mallar Pazari de la SUMER BANK

La Succursale de Galata des Yeni Mallar Pazarlari de la SUMER BANK

ouvre aujourd'hui

Cette filiale vendra les produits de la fabrique de BEYKOZ de cuirs et chaussures.

Grâce à ses machines du dernier système, la Fabrique de BEYKOZ fabrique des chaussures très solides. Si vous utilisez les chaussures BEYKOZ vous ne craignez plus ni les pluies de l'automne, ni les neiges de l'hiver. Vos pieds seront à l'abri et vous ne serez pas malades.

Prêts et sur commande pour Dames, Hommes et Enfants

SOLIDITÉ, ELÉGANCE, BON MARCHÉ GALATA, BOULEVARD KARAKEUY

Ce n'est pas une réclame.....c'est un fait que la maison

KURUKAHVECI A. IHSAN

s'est acquise LA PREMIERE PLACE sur le marché des cafés par:

- 1 -- l'achat des cafés de qualités supérieures seulement qu'elle utilise pour la torréfaction.
- 2 -- la pureté et le bon goût de ses produits garantis.
- 3 -- le souci qu'elle a de fournir à sa clientèle, depuis sa fondation, des cafés de première qualité à des prix réduits et qu'elle est parvenue, à partir d'aujourd'hui, à baisser encore ceux-ci.

Voici ces prix :

Grammes	Piastres
80	10.----
100	12.50
200	25.----
250	31.25
500	62.50
750	93.75

CAFE TURC CAFE FILTRE

Prix spéciaux pour les épiciers et tenanciers des cafés

Par Kilo 120

Un échantillon gratuit est délivré sur demande

En vente seulement:

Istanbul, rue TAHMIS au-dessous de Kurukahveci Han

Téléphone: 20425

Nouveaux compatriotes

Ankara, 30 (Zaman) — 387 immigrants ont été admis à la sujétion turque par une décision du Conseil des ministres.

La taxe sur les enseignes

La taxe municipale sur les enseignes sera encaissée cette année dans le courant d'octobre. Jusqu'ici cette taxe était perçue au mois de décembre.

Les éditoriaux du "Hakimiyet Milliye,"

Vers l'Exposition

Cela ne diffère en rien des produits européens ! Ceux qui visitent nos expositions entendent constamment cette phrase. Elle est un éloge pour la technique et le travailleur turcs et démontre que dans le domaine des moyens de culture nous sommes parvenus à l'ère industrielle.

Au demeurant, le goût turc exige des produits égaux aux bons produits européens. Nos nouvelles usines passent leur examen : il ne s'agit pas seulement, pour elles, d'utiliser nos matières premières, mais de livrer de bons produits.

Jusqu'à la fin de l'ère du travail manuel, les turcs, sous l'empire ottoman, avaient une industrie hautement développée. Tout était fabriqué dans le pays, de nos étoffes à nos vaisseaux. Les caractéristiques de nos manufactures étaient la qualité et la beauté. C'est une des raisons pour lesquelles les meubles les plus simples utilisés par nos grands pères figurent aujourd'hui dans les vitrines des salons. Durant les dernières périodes, des choses laides et de mauvaise qualité ont commencé, dans le double domaine du mobilier et des immeubles à envahir et à dénaturer le paysage turc. Pour faire voir aux étrangers qui viennent à Istanbul une bonne villa, une belle maison, une belle étoffe, pour leur présenter, en un mot une bonne et belle chose nous sommes obligés de remonter jusqu'à l'ère turque.

Nous apporterons toujours un soin jaloux et méticuleux à la qualité et à l'esthétique. Par la nouvelle industrie nous n'entendons pas seulement développer l'économie turque ; nous visons aussi à former le goût turc. L'ingénieur turc s'émancipera du ciment qui enlaidit nos villes comme une tache de boue.

La cause d'un grand pays ne saurait être petite. Comme ce fut le cas dans tous les domaines de notre évolution, notre but dans le domaine de l'industrie est de nous placer parmi les pays les plus avancés, au rang auquel notre goût et notre intelligence nous donnent droit de prétendre. Chacun de ces mouvements est, avant tout, une question de mœurs.

C'est dans cet esprit que nous voyons s'approcher l'Exposition des produits nationaux d'Ankara. Nous voulons qu'une attention sévère règne dans les questions d'organisation,

de classification et d'exposition. Il faut que dans les statistiques nous trouvions des indications au sujet des produits nationaux et à demi-nationaux. Il y aurait avantage à créer aussi dans un coin de l'exposition un petit musée montrant les phases traversées depuis quelques années.

FALIH RIFKI

Les arts

Le concert Furlani à l'Operaia

En vue de célébrer dignement le jubilé artistique du Mo Furlani un concert des œuvres de l'éminent compositeur, notre compatriote, sera donné le 5 octobre prochain à la Società Operaia.

Au piano : Prof. Enrico Furlani. Avec le concours gracieux de : Violoncelle : Mme Gabrielle Bamberger ; Violon : Prof. Chr. Laschitzky, du Conservatoire d'Istanbul ; Chant : Münir Nurettin (ténor lyrique)

On exécutera le programme suivant :

Millî Un (Hymne National) Dédie à S.E. le Gazi Trio et Chant

Toccata en sol min. Couronnée du 1er Grand Prix International de Musique en 1886, à Paris Piano

Souvenir de Naples a) Nocturne : Chant napolitain et feux d'artifice Piano et Violon

b) Barcarole et Tarantelle Piano et Violon

Madrigal Mediolana (Milanaise) : Momento capriccioso Trio

Rhapsodie Turque Piano

Nichabourek, Mélodie orientale, harmonisée Piano et Chant

Bebek, Mélodie orientale populaire, harmonisée Piano

Sérénade de Pierrot à Colombine (Air de Ballet) Piano et Violon

Novellette Lamento del bardo Siciliano Trio

Romanza : Una Serenata al Duca (Riduzione per Violino Violoncello et Piano forte della Partizione per Orchestra ad archi e colte trombe squillanti) gli accenni all' "Inno Giovinezza".

TARIF DE PUBLICITE

4me page	Pts 30	le cm.
3me	50	le cm.
2me	100	le cm.
Echos :	100	la ligne